

L'ÉCHANGE Revue Linnéenne

ORGANE DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE

paraissant tous les 15 du mois

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DU D^r JACQUET

membre de la Société Linnéenne de Lyon, de la Société française d'Entomologie,
et de la Société Entomologique de France.

AVEC LA COLLABORATION DE MM.

F. GUILLEBEAU

membre de la

Société Entomologique de France



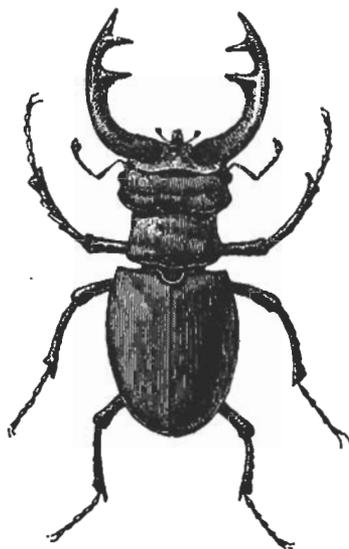
C. E. LEPRIEUR

membre de la

Société Entomologique de France,

membre honoraire

de la Société d'histoire naturelle
de Colmar etc.



A. LOCARD

Vice-Président

de la Société française
de Malacologie.



Cl. REY

Président de la Société Française
d'Entomologie,
membre de la Soc. Entomologique
de France et
de la Société Linnéenne de Lyon.



AVEC LA COLLABORATION ET LE CONCOURS DE MM.

Ed. ANDRÉ (de Beaune), D^r L. BLANC, I. DÉRIARD, A. DUBOIS (de Versailles), L. GIRERD, R. GRILAT,
Valéry MAYET, J.-B. RENAUD, A. RICHE, NISIUS ROUX, L. SONTTHONNAX et A. VILLOT (de Grenoble).

ADMINISTRATION, ABONNEMENTS & ANNONCES

Lyon, Rue Ferrandière, 18, Imprimerie L. Jacquet

Tout ce qui concerne la rédaction, les annonces gratuites
et renseignements sur les annonces non suivies d'adresse
doit être envoyé à M. le Dr JACQUET, Cours Lafayette, 5.

Adresser les réclamations concernant l'envoi du
Journal à M. L. JACQUET, rue Ferrandière, 18, Lyon.

France, un an, 5 fr. — Union postale, 5, 60. — Pour les instituteurs et chefs d'institutions, 4 fr.

COMITÉ D'ÉTUDES POUR 1888.

- MM. **Ancey**, 50, rue Montée de Lodi, MARSEILLE. *Coléoptères exotiques*.
L. Blanc, docteur, 33, rue de la Charité, LYON. *Minéralogie*.
Brosse, abbé, professeur au collège d'ANNONAY. *Hydrocanthares et Histiérides*.
Carret, abbé, professeur aux Chartreux, LYON. genres: *Amara, Harpalus, Feronia*.
A. Chobaut, Place Perrache, 4, LYON. *Carabiques gallo-rhénans*.
J. Croissandeau, 15, rue du Bourdon blanc, ORLÉANS, *Scydménides*.
L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS, (Maine-et-Loire). *Ornithologie*.
L. Dériard, 2, rue du Plat, LYON. *Orthoptères*.
L. Gavoy, 5, rue de la Préfecture, CARCASSONNE, (Aude). *Lamellicornes*.
A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. *Malacologie française, (mollusques terrestres, d'eau douce et marins)*.
J. Minsmer, lieutenant au 15^e de ligne à CARCASSONNE. *Longicornes*.
A. Montandon, Directeur de la Fabrique Th. Mandrea et C^{ie}, à FILARETE-BUCAREST (ROUMANIE). *Hémiptères d'Europe*.
H. Pierson, 6, rue de la Poterie, PARIS. *Orthoptères et Névroptères*.
J.-B. Renaud, 21, Cours d'Herbouville, LYON. *Curculionides*.
A. Riche, 12, place Perrache, LYON. *Fossiles, Géologie*.
N. Roux, 5, rue Pléney, LYON, *Botanique*.
L. Sonthonnax, 19, rue d'Alsace, LYON. *Lépidoptères (excepté micros)*.
M. Vaulogé, 34, rue Jean Burguet, BORDEAUX. *Phytophages d'Europe*.
A. Villot, 3, chemin Malifaud, GRENOBLE. *Gordiacés, Helminthes*.

Prière d'envoyer les annonces et autres communications avant le 1^{er} du mois.

L'auteur de tout article publié dans le Journal, aura droit à 10 exemplaires de l'Echange.

AVIS. Toute demande d'abonnement dans le courant de l'année 1888, entraînera l'envoi des n^{os} parus.

D'après les conventions passées avec l'imprimeur, les anciens abonnés, dont la liste est entre les mains de M. L. Jacquet, ne doivent subir aucune augmentation ni changement dans le prix de l'abonnement.

Ont payé leur abonnement pour l'année 1888 :

MM. Charles DANIEL à Munich. SCHMIDT à Colmar. E. DESMÉ à St-Loup sur Thouet (*Deux-Sèvres*).
 L'Abbé G. d'AANTISSANDY à Troyes. OSCAR ROCHLING à Dornach.

(Les personnes oubliées sont priées de réclamer.)

Nous avons le triste devoir d'annoncer aux lecteurs de la *Revue Linnéenne* la perte prématurée de notre collègue et ami, le *Docteur* JACQUET mort à l'âge de 46 ans des suites d'une maladie qu'il avait contractée pendant une de ses nombreuses excursions entomologiques; il a succombé victime de l'ardeur parfois excessive qu'il apportait aux recherches d'histoire naturelle. L'entomologie perd un de ses plus fervents adeptes et les naturalistes lyonnais un collègue aimable et dévoué, un maître modeste et désintéressé.

Il fut au commencement de l'année 1885 le fondateur de ce journal, créé en dehors de toute pensée de lucre et qui devait servir d'intermédiaire entre les naturalistes en facilitant et provoquant leurs échanges; nous croyons pouvoir affirmer (les lecteurs du journal ne nous contrediront pas) qu'il avait largement atteint son but.

Il avait entrepris de dresser des tableaux pour la détermination des Rhynchophores de France, famille pour laquelle il avait une prédilection particulière et à laquelle il consacrait une grande partie des loisirs que lui laissaient ses occupations professionnelles.

Ce travail restera malheureusement inachevé. La faune Entomologique Lyonnaise lui doit d'être mieux connue et la science lui doit aussi la détermination de plusieurs espèces nouvelles.

En rappelant ses qualités nous n'en ressentons que plus vivement la perte que nous venons de faire et comme savant et comme ami.

LA RÉDACTION

Le docteur JACQUET — SOUVENIR

Je laisse à une plume plus autorisée que la mienne le soin de raconter la vie et de célébrer les travaux du docteur JACQUET qui vient d'être si rapidement et si prématurément enlevé à la science, à sa famille et à ses amis.

Mais ce que je voudrais dire c'est l'extrême affabilité avec laquelle il accueillait les jeunes, l'inépuisable complaisance avec laquelle il voulait bien déterminer le produit de leurs chasses, le plaisir sincère et profond qu'il prenait à les diriger dans la science des coléoptères. Tous ceux qui sont venus lui demander conseil n'ont pas seulement trouvé en lui un maître bienveillant mais encore un ami sûr et certain. La mort du docteur JACQUET fait donc perdre aux savants un naturaliste émérite et aux jeunes un guide d'autant plus précieux qu'il était plus obligeant. C'est pourquoi cette perte est doublement cruelle.

En chasse, il était infatigable. L'heure du repos venue, il charmait ses compagnons par quelque récit amusant ou instructif. C'est ainsi que je lui ai entendu raconter la façon dont il était devenu entomologiste. Il venait alors d'obtenir son diplôme de docteur et de s'établir médecin à Lyon. Pour occuper les longs loisirs du début de la carrière médicale, il se mit à faire de la botanique et de l'entomologie dont il avait le goût depuis son enfance. Sur ces entrefaites, il sollicita une place de médecin à l'asile des aliénés de Bron. Un jour se rendant dans cet établissement, il trouva sur la route une espèce de *Staphylin* qui l'intéressa vivement. Aussitôt d'aller au Musée du Palais Saint-Pierre pour tacher de savoir ce qu'était sa curieuse capture. Mais là, il ne trouva point ce qu'il cherchait, car l'insecte similaire du sien ne figurait pas dans la collection. Croyant n'avoir pas suffisamment vu, le docteur JACQUET, revint continuer ses recherches. C'est là qu'un jour il rencontra M. Grilat, un jeune entomologiste lyonnais. Celui-ci dénomma sans peine le *Staphylin* en question. C'était l'espèce qui, vivant dans le nid de la *Vespa crabro* L, ne se trouve que très rarement errant sur le sol et pour qui Mannerheim a créé le genre *Velleius*. C'était un *Velleius dilatatus* F. Le naturaliste engagea vivement le jeune médecin à persévérer dans la voie et lui servit même de guide à ses premiers débuts. Et voilà comment le docteur JACQUET est devenu l'entomologiste que l'on sait.

Il n'est plus aujourd'hui, mais ses travaux resteront et son souvenir ne s'éteindra qu'avec ceux qui l'ont abordé, car tous ceux-là n'ont pu s'empêcher d'aimer l'homme comme d'apprécier le savant.

A. CHOBOUT

REMARQUES EN PASSANT

par Cl. Rey

(suite)

Lu à la société Linnéenne de Lyon, le 11 juillet 1887

TRIBU DES

FRACTICORNS OU HISTÉRIDES

L'Hister major Lin., à cause de son labre échancré et des côtés du prothorax densément ciliés-frangés, mériterait de constituer au moins un sous-genre (*Coptochilus* R.).

L'Hister inaequalis F., en raison de ses mandibules inégales, pourrait également donner lieu à une coupe sous-générique (*Heterognathus* R.)

L'H. crassimargo Pandellé que Schmidt et les catalogues ne mentionnent pas, se distingue à peine du *4-maculatus* par sa forme plus épaisse, plus convexe et moins parallèle et, surtout, par son propygidium moins lisse et moins obsolètement ponctué sur son milieu. Toutefois, il pourrait bien se faire que ce ne soit là qu'une simple variété, ainsi que l'a jugé M. des Gozis (Rev. d'Entom. V, 1886, n° 8, p. 161, note). — St Genis-Laval (Rhône), Provence.

H. unicolor Lin. — J'ai vu un exemplaire à strie latérale des élytres presque complètement effacée (*obsoletus* R.) — Lyon.

H. succicola Thom. — Quelquefois la strie externe du prothorax est très raccourcie et ne se voit qu'en avant. Cette espèce répond peut-être à *l'impressus* de Fabricius, et, dans ce cas, ce dernier nom doit prévaloir, bien qu'il y ait déjà deux *impressus*, mais postérieurs, l'un de Megerle (inédit), l'autre d'Apetz.

H. merdarius, E. H. — Une variété de cette espèce a parfois la strie interne du prothorax interrompue au milieu et d'autres fois convertie postérieurement en une forte ponctuation.

H. ignobilis de Mars. — La variété *breviusculus* R. a une forme un peu plus ramassée et plus arrondie en dehors. — St - Raphaël, Collioure. La variété *punctangulus* a les angles antérieurs du prothorax plus fortement ponctés et les élytres très finement mais distinctement pointillées sur les côtés, surtout en arrière. — Lyon, Hyères.

L'H. quadridens R., de la taille des plus petits *carbonarius* et *ruficornis* Grim., a la 4^e strie dorsale des élytres presque entière et la suturale, ainsi que l'extrémité postérieure des autres, plus distinctement ponctée. Les tibias antérieurs n'ont que 4 ou 5 dents externes bien accusées, etc. — Beaujolais.

L'H. stigmatosus de Mars (Monogr., 1861, p. 540, pl. 13, fig. 20), remarquable par son prosternum bistré, répond exactement au *myrmecophilus* Muls. Rey (Op. ent. 1853. p. 79. pl. 2. n° 3). Ce dernier nom doit donc prévaloir, comme ayant la priorité.

Les *H. bimaculatus* L., *corvinus* Germ. et *12-striatus* Schr., par leur mésosternum largement tronqué en avant et sans nulle échancrure pour recevoir la tête du prosternum, semblerait

devoir constituer une coupe générique (*Atholus*) Thoms. (Skand. Col. IV, 228), si l'*H. sordidus* Aub., espèce d'Espagne, ne venait pas former une transition insensible par son mésosternum à peine sinué antérieurement pour recevoir le sommet du prosternum.

Rarement, chez le *bimaculatus*, les élytres sont un peu plus oblongues et sans tache (*morio* J. Schmidt). — Collioure (Pyr. Or.); d'autres fois la forme générale est plus épaisse et plus convexe, avec les élytres un peu moins finement striées-ponctuées et leur tache rouge moins tranchée (*H. spissatus* R.).

L'Hister praetermissus Peyr. est plus répandu qu'on ne croit. Je l'ai recueilli à St - Raphaël, à Hyères, à Collioure et même à Villié-Morgon (Rhône). Seulement, on n'y prend pas assez garde, tant il ressemble au *corvinus*, dont il diffère par sa taille un peu plus forte, ses mandibules non excavées et son pygidium plus ponctué.

Quelquefois, chez *12-striatus*, les élytres sont plus fortement ponctuées et leurs intervalles à peine pointillés (*puncticollis* R.).

(à suivre)

ESSAI D'ÉTUDES

sur les LARVES de COLÉOPTÈRES

(Suite)

Par C. Rey

Lu à la Société Linnéenne, le

FAMILLE DES SERROPALPIDES

Ici les habitudes changent un peu. Bien que plusieurs aient les mœurs des familles précédentes, un certain nombre sont fongicoles ou bolitophages. Aussi celles-ci présentent-elles une physionomie bien distincte, par exemple une forme plus ramassée, bien moins allongée, une consistance plus molle, une texture plus inégale et plus velue. Il est curieux de voir la larve de l'*Orchesia micans*, fortement plissée et hérissée de quelques rares et longs poils mous, contracter sur le prothorax, à l'état de nymphe, des épines verticales qui, chez l'insecte parfait doivent faire place à une pubescence très fine, courte, soyeuse et couchée.

On en connaît un certain nombre que Perris, comme toujours, a eu soin d'accroître au moins du double. La connaissance des autres est due à Erichson, Heeger, Chapuis et Candèze, Westwood, Assmuss, Letzner, Guérin-Ménéville, Mulsant et Revelièr, etc.

FAMILLE DES PYROCHROIDES

Cette famille est très peu nombreuse. Aussi n'en connaît-on que 3 larves, décrites par L. Dufour, Chapuis, Candèze et Westwood. Elles sont très aplaties et glabres, terminées par 2 fortes épines.

FAMILLE DES LAGRIIDES.

Les larves de cette famille se reconnaissent à leur corps cylindrique et hérissé de longs poils à la manière de certaines chenilles et des larves de Dermestides. Le peu d'espèces connues ont été décrites par Perris, Mulsant et Guillebeau.

FAMILLE DES ANTHICIDES

On ne connaissait pas les larves d'Anthicides, lorsque j'eus la chance d'en découvrir 2 espèces, dont je publiai les descriptions dans les Annales de la Société Linnéenne de Lyon, savoir: celle de de l'*Anthicus quisquilius* et celle de l'*Anthicus floralis*. L'analogie frappante qui existe entre ces deux dernières et la larve de l'*Agnathus decoratus* me force, d'après l'autorité de Laferté de Sénectère, de replacer à la fin des Anthicides ce dernier insecte, qu'on en avait éloigné pour le ballotter des Lagriides aux Pythides ou aux Pyrochroides.

Toutes les larves de cette famille sont parasites ou vidangeuses, Elles ressemblent à celles des Cryptophagides, mais avec une forme un peu moins linéaire et les segments abdominaux plus étranglés à leurs intersections etc. Du reste, elles ont à peu près les mêmes mœurs et habitudes.

En comptant la larve de l'*Agnathus decoratus* et en y ajoutant celle de *Scaptia minuta* Perr., il n'y a donc en ce jour, que quatre espèces de larves d'Anthicides connues.

FAMILLE DES LONGIPÈDES

On n'avait signalé que 6 larves de cette famille qui sont, les unes, lignivores, vidangeuses ou carnassières, les autres, parasites des Blattes et des Guêpes, lorsque Perris est venu en ajouter plus d'une douzaine, soit dans son travail sur les Insectes du Pin maritime soit dans ses Larves de Coléoptères. Elles sont molles, avec les segments étranglés aux intersections et le dernier terminé par 2 dents rapprochées, souvent divergentes, rarement convergentes au sommet. Les nymphes des genres *Mordella* et *Mordellistena*, avec leur prolongement caudal, font parfaitement pressentir l'insecte parfait.

FAMILLE DES VÉSICANTS

Les métamorphoses des insectes de cette famille ont été peu étudiées, si ce n'est par De Geer, Siebold, Chapuis et Candèze, Ratzeburg, Géné, Westwood, Mulsant, Valery Mayet et J. Fabre. Elles sont parasites, avec des mœurs tout à fait à part. Je n'en connais aucune espèce.

FAMILLE DES ÉDÉMÉRIDES

Dans cette famille, les larves affectent une forme plus ou moins atténuée en arrière, étranglée aux intersections, avec les pieds assez développés et le dernier segment abdominal inerme. Elles vivent des parties molles des végétaux, telles que la moëlle des plantes herbacées ou bien les bois cariés ou pourris. On en connaît un certain nombre, dont Perris a décrit la plus grande partie. D'après les larves, les Salpingides doivent former une famille à part.

(à suivre)

L'ÉPOQUE GLACIAIRE

Par A. VILLOT

L'époque de la grande extension des glaciers, à laquelle on est convenu de réserver le nom d'époque glaciaire, représente encore dans la géologie moderne une des phases les moins expliquées de l'histoire de la terre.

Les causes mêmes de la progression et du retrait des glaciers quaternaires sont toujours discutées. Les naturalistes-mathématiciens, qui n'admettent pas qu'on puisse faire de la science sans formules algébriques, sont allés chercher bien loin, dans la mécanique céleste, une explication géométrique de ce phénomène géologique. Ils ont tour à tour invoqué le déplacement de l'axe de rotation, un changement dans l'inclinaison de cet axe, la précession des équinoxes, l'excentricité de l'ellipse, etc. Mais, chose digne de remarque, toutes ces hypothèses astronomiques, péniblement élaborées, n'ont eu de succès qu'auprès des personnes qui ignorent l'astronomie: les astronomes de profession ne veulent pas en entendre parler. D'autres, plus physiciens que géologues, ne réfléchissant pas que le froid intense de l'époque glaciaire fut la conséquence et non la cause de la grande extension des glaciers, ont cherché à expliquer ce refroidissement de la température, bientôt suivi d'un réchauffement non moins marqué, par des condensations et des évaporations successives de grandes masses d'eau à la surface du globe.

Il nous paraît beaucoup plus simple, plus naturel, de prendre pour base de nos explications les causes qui agissent encore de nos jours et font alternativement avancer ou reculer les glaciers de l'époque moderne. Il suffit, pour faire avancer ou reculer un glacier, d'une série d'étés pluvieux ou d'une série d'étés secs. Mais il faut reconnaître que ces causes produisent de nos jours des effets bien minimes, en comparaison des déplacements effectués par les glaciers quaternaires. La longueur du temps employé et l'intensité des pluies diluviennes ne peuvent justifier la disproportion des résultats produits. Il est nécessaire de faire intervenir, en dehors des conditions météorologiques, des conditions purement géologiques, spéciales à l'époque glaciaire.

Ces conditions purement géologiques, nous les trouvons dans l'état comparatif du relief du sol. Les montagnes de la zone alpine et de la zone subalpine étaient, lors de la grande extension des glaciers, plus élevées qu'elles ne le sont aujourd'hui; car elles ont perdu depuis l'époque glaciaire toutes les masses minérales représentées par les dépôts erratiques, les alluvions post-glaciaires et les alluvions modernes. Les vallées, comblées en grande partie par les alluvions anté-glaciaires, étaient aussi beaucoup plus élevées. A la fin de l'époque anté-glaciaire, les plus basses vallées du Dauphiné atteignaient l'altitude de 400^m au-dessus du niveau de la mer; et tous les cols des chaînes subalpines étaient presque complètement obstrués par les cônes de déjection des torrents. Cols et vallées devaient en hiver se couvrir de masses considérables de neige, que les pluies du printemps transformaient en couches de glace. Or il est facile de comprendre que si ces pluies persistaient en été, comme cela arrive encore quelquefois, les couches de glace formées au printemps ne pouvaient fondre et devenaient permanentes. C'est ainsi que les glaciers quaternaires durent s'avancer dans les vallées et les plaines d'alors, prenant de plus en plus d'importance et accélérant toujours leur marche, en raison de l'influence qu'ils exerçaient eux-mêmes sur le climat. C'est encore ainsi, que chaque

année, en automne, nous voyons les neiges apparaître dans nos plaines. Elles blanchissent d'abord les cimes des Alpes, puis descendent de la zone des pâturages dans la zone des forêts, de celle-ci sur les coteaux cultivés, jusqu'au fond des vallées, au fur et à mesure que la température se refroidit.

Il est une conséquence de l'extension des glaciers que l'on semble avoir méconnue jusqu'ici et qui paraît cependant nécessaire, pour peu qu'on y réfléchisse. Les glaciers ne peuvent s'accroître qu'au détriment des cours d'eau qu'ils alimentent. Or, toute diminution dans le volume d'un cours d'eau suppose une diminution correspondante dans sa puissance d'entraînement et de sédimentation. La grande extension des glaciers a dû coïncider avec une extinction presque complète de la sédimentation alluvienne. Aussi est-ce bien à tort, selon nous, qu'on a attribué à cette époque tout un groupe d'alluvions sous le nom d'alluvions glaciaires proprement dites. Cette deuxième phase de l'ère quaternaire fut une époque d'érosion; c'est l'âge du second creusement des vallées. Celui-ci, en supprimant l'une des causes principales de l'extension des glaciers quaternaires, amena nécessairement leur retrait et le radoucissement de la température.

L'époque glaciaire représente dans nos régions une lacune, un véritable hiatus, au point de vue du développement de la vie. Nos immenses moraines, limitant des mers de glace, n'offraient aux plantes et aux animaux que des conditions d'existence bien rigoureuses. Quelques formes alpêtres, spécialement adaptées, pouvaient seules s'en accommoder. La grande faune glaciaire, refoulée dans le nord de l'Afrique et les régions les plus méridionales de l'Europe, n'a pas habité notre pays pendant l'époque glaciaire; mais elle en a successivement occupé les diverses zones à l'époque post-glaciaire, à mesure que les glaciers se retiraient, par suite de la fonte des glaces. Nous rapportons aussi au commencement de l'époque post-glaciaire les stations humaines du Moustier et de Cro-Magnon, généralement considérées jusqu'ici comme contemporaines de la grande extension des glaciers.

A. VILLOT

NOTES ENTOMOLOGIQUES

Par R. GRILAT

Il y a quelques années, j'ai pris sur les bords du Rhône à Lyon, lors d'une inondation, une paire de l'*Anisodactylus intermedius* Dej. M. L. Bedel a bien voulu me confirmer l'exactitude de cette détermination.

Cette espèce, par l'éperon tricuspidé de ses tibias antérieurs, appartient au sous-genre *Dichirrus* Manh., et se distingue facilement du *pæciloides* steph. — *virens* Dej., par sa tête plus grosse, les angles postérieurs du prothorax bien indiqués à bord latéraux distinctement sinués près de la base, par la couleur du dessus du corps d'un noir brillant et par les élytres de la femelle aussi brillantes que celles du mâle. Mon

unique mâle n'a pas les fémurs antérieurs dentés en dessous.

J'ai pris aux environs de Lyon le *Bythinus Baudueri* Reitt. Cette espèce, avec les *B. Fauconneti* Fauv. — *Grilati* Reitt. et *Simplex* Baudi, forment un groupe bien tranché, caractérisé par les deux premiers articles des antennes conformés de même dans les deux sexes.

Le *B. Simplex* indiqué jusqu'ici que du Piémont, n'a pas encore été signalé de France, mais il n'est pas dit qu'on ne le trouvera pas un jour dans quelques vallées de nos Alpes. Je suis convaincu que l'on ne pourra se flatter de connaître toutes les espèces françaises de ce genre que lorsqu'on aura tamisé très minutieusement toute la surface de notre territoire, ce qui n'est pas près d'être fait.

Le *B. Validus* Aubé — *curvipes* Hampé se prend bien à la Tour-de-Salvagny et appartient à la 4^e division du tableau de nos Alpes, caractérisée par le prothorax fortement ponctué. Le mâle de cette espèce est très facile à distinguer par ses jambes énormes. Il n'en est pas de même de la femelle que l'on peut confondre facilement avec celle du *puncticolis* et ne s'en distingue guère que par les antennes plus courtes à articles fortement serrés les uns contre les autres.

J'ai trouvé sur les coteaux secs qui bordent le Rhône au nord de Lyon, le *Cylindromorphus gallicus* Muls, sur *Hypericum perforatum*, en compagnie de l'*Agrilus hyperici*. Le *C. filum* est indiqué depuis longtemps en Autriche comme se trouvant sur la même plante.

Aparopion costatum Hampé — *Plinthus Chevrolati* Duval *Acrodrya Bruckii* Tournier, n'est pas rare sous les feuilles mortes, dans le vallon de la Cadette près Lyon. Dans cette même localité, j'ai pris sur *Stachys recta*, le très élégant *Centorrhynchus signatus* et à Décines, dans un coin du grand marais, *Apion Lemoroi* Brisout, sur *Polygonum aviculare*. *Apion helianthemi* Bedel, se trouve principalement sur *Helianthemum pulverulentum*, puis, lorsque cette espèce printanière a disparu, sur *H. Vulgare*. Je dois ajouter que j'ai trouvé également *A. aciculare* sur *H. pulverulentum*, ainsi que sur toutes les espèces de ce genre.

Enfin pour terminer, je signalerai la capture que j'ai faite aux environs de Givors (Rhône), d'un exemplaire du *Brachytarsus fallax* Perris en battant les branches d'un saule mort sur pied. Dans cette espèce les yeux sont aplatis et fendus antérieurement par les bords latéraux du rostre,

R. GRILAT

Notes sur la faune Ornithologique Lyonnaise

par L. Sonthonnax.

(suite)

Genre CYNCHRAMUS (Boie)

66 *Cynchramus Schœniclus*. L. Cynchrame *Shœnicole*.

Emberiza Shœniclus. (Lin.)

Ortolan des roseaux, vulg.;

Très communs pendant l'hiver, nous arrivent fin Octobre par petits groupes.

- 67 **Plectrophanes nivalis.** (Lin.) Plectrophanes de neige.
Emberiza nivalis. (Lin.)
 Ortolan de neige } (Buffon)
 id. de passage }
 très rarement de passage.

Genre ALAUDA. (Lin.)

- 68 **Alauda arvensis.** (Lin.) Alouette des champs.

Très communs, nichent dans nos plaines; les individus du Nord nous arrivent en grandes bandes dès les premières gelées; contrairement aux lois qui réglementent la chasse, on en détruit des quantités innombrables, au moyen de filets appelés *trainasses*.

Cette chasse se fait pendant la nuit et on détruit des volées entières.

- 69 **Alauda arborea** Lin. Alouette lulu

syn. *alauda nemorosa* (Gmel)

— *crisatella* (Lath)

Petite alouette huppée (Buffon)

Vitolet vulg.

assez communes en hiver et par petites bandes.

- 70 **Alauda brachydactyla.** (Leisler) Alouette calandrelle

syn. *alauda arenaria* (Vieill.)

rare.

Genre MELANOCORYPHA (Boie)

- 71 **Melanocorypha calandra** (Lin) Calandre ordinaire.

syn. *alauda calandra* (Lin.)

rare.

Genre GALERIDA (Boie)

- 72 **Galerida cristata.** (Lin.) Cochevis huppé

syn. *alauda cristata* (Lin.)

— *undata* (Gmel)

Très rare, de passage.

Genre AGRODROMA. (Swains)

- 73 **Agrodroma campestris** (Briss.) agrodrome champêtre.

syn. *alauda campestris* (Briss.)

— *alauda mosellana* (Gmel)

— *anthus rufescens* (Temm.)

— *anthus rufus* (Vieill.)

alouette de marais (Buffon)

assez rare et passe.

Genre ANTHUS (Bechst)

- 74 **Anthus arboreus.** (Briss.) pipi des arbres

syn. *alauda arborea et pratensis.* (Briss.)

— *trivialis* (Gmel.)

Farlouse. (Buffon)

Pipi des buissons. Becfigue.

Passent régulièrement du 20 aout au 15 octobre, par petits groupes de 2 à 6 au plus, on les chasse au miroir et à l'arbre mort. Pendant cette période il s'en fait de véritables massacres aux environs de Lyon.

- 75 **Anthus pratensis.** (Lin) Pipi des prés

syn. *alauda pratensis* (Lin)

Cujelier, (Buffon)

Becfigue de prés. (Vulg.)

Ils nous arrivent assez régulièrement vers le 15 octobre, toujours en groupes nombreux. Ils s'abattent de préférence dans les terrains plantés de raves ou de petits pois, ils ne se perchent que très rarement, quelques uns passent l'hiver dans nos environs.

- 76 **Anthus spinoletta.** (Lin.) Pipi spioncelle

syn. *anthus aquaticus* (Bechst.)

Alouette pipi (Buffon)

assez rare, de passage.

Genre BUDYTES (Cuv.)

- 77 **Budytes flava** (Lin.) Bergeronnette printanière

syn. *motacilla flava* (Lin.)

Passent du commencement d'octobre aux premiers jours de novembre par bandes assez nombreuses et disparaissent complètement pendant l'hiver, il nous reviennent en Mars par petits groupes.

A leur passage d'octobre ils s'abattent dans les champs de raves, de choux ou dans terres incultes, en Mars au contraire, je ne les ai jamais rencontrés que dans les halliers au bord des eaux.

Genre MOTACILLA (Linn.)

- 78 **Motacilla alba** Hoche queue grise

syn. *Motacilla cinerea* (Briss.)

Bergeronnette grise (Buffon)

(Vulg.) Bergère. Bergeronnette.

Ces oiseaux se réunissent en Septembre par petits groupes et suivent le laboureur pour s'emparer des insectes que la charrue met à découvert, ils sont peu farouches et viennent jusque dans nos jardins.

- 79 **Motacilla sulphurea** (Bechst) Hochequeue boarule.

syn. *Motacilla flava* (Briss.)

Sédentaire.

Genre HYDROBATA (Vieil.)

- 80 **Hydrobata cinclus** (Lin.) Aguassière cingle

syn. *Sturnus cinclus* (Lin.)

— *Merula aquatica* (Briss.)

— *Turdus cinclus* (Lath.)

— *Cinclus aquaticus* (Bechst)

Merle d'eau (Buffon)

Commun sur les bords de la rivière d'Ain, je ne l'ai jamais rencontré sur le Rhône.

Genre ORIOLUS (Lin.)

- 81 **Oriolus galbula** (Lin.) Lorient jaune

Très commun, arrive en Mai et nous quitte vers le 15 Aout.

Genre TURDUS

- 82 **Turdus merula** (Lin.) Merle noir,

Merle commun (Buffon)

Les individus qui nichent dans nos régions y passent aussi l'hiver, mais les sujets du nord nous arrivent très nombreux en Octobre et leur passage n'excède jamais une quinzaine de jours.

Une variété concolore d'un gris rose clair n'est pas très rare dans les bois de Marlieux.

Il est à remarquer que dans ces derniers on ne trouve presque que des femelles, mais peut être qu'un examen attentif montrerait que beaucoup de prétendues femelles ne sont en réalité que des jeunes sujets n'ayant pas encore le plumage permettant de déterminer leur sexe.

83 **Turdus torquatus** (Lin.) Merle à plastron.

Merle de montagne }
Merle à collier } Buffon

Assez commun dans la partie montagneuse du département, très rare dans la plaine, Passe en Octobre.

84 **Turdus pilaris** (Lin.) Merle litorne
syn. *Turdus musicus* (Pallas)
Tia.Tia (Vulg.)

Les Litornes nous arrivent en bandes très nombreuses surtout pendant les hivers rigoureux; elles fréquentent de préférence les îles boisées du Rhône où croissent les Arbousiers dont-elles mangent les baies acides.

Elles séjournent pendant tout l'hiver et nous quittent dès les premiers beaux jours.

85 **Turdus viscivorus** (Lin.) Merle Draine
syn. *Turdus major* (Briss.)

Très communs et nichent dans notre région, nous quittent en Novembre, ces oiseaux assez familiers pendant l'été deviennent excessivement farouches, lorsqu'ils se réunissent pour leur départ.

86 **Turdus iliacus** (Lin.) Merle mauvis

Quelques rares sujets de passage en novembre et en Mars

Je ne sache pas qu'ils nichent dans notre région.

87 **Turdus musicus** (Lin.) Merle grive

Grive des vignes }
Grive } Vulg.

De passages très réguliers, des premiers jours d'octobre jusqu'aux premiers jours de novembre, nous reviennent en Mars très abondants.

Genre RUBECULA

88 **Rubecula familiaris** (Blyth.) Rouge-gorge familier

syn. *Motacilla rubecula* (Lin.)
syn. *Sylvia rubecula* (Lath.)

Sédentaire, passe l'hiver près de nos maisons et pénètre quelquefois jusque dans nos granges. Très commun, il est le premier, par son chant, à nous annoncer le retour de la belle saison.

Genre PHILOMELA (Selby)

89 **Philomela luscinia** (Lin.) Rossignol ordinaire

syn. *Motacilla luscinia* (Lin.)
— *Sylvia luscinia* (Lath.)

Arrive en Mai et repart vers les premiers jours d'août.

90 **Philomela major**. (Shewenck) Rossignol progné

syn. *Sylvia Philomela* (Bechst.)

rare.

Genre CYANECULA (Brehm)

91 **Cyanecula suecica** (Lin.) Gorge-bleue suédoise

syn. *Motacilla suecica* (Lin.)
syn. *Sylvia suecica* (Lath.)

Très commun dans îles boisées du Rhône dès les premiers jours de Mars jusqu'au commencement d'août.

Genre RUTICILLA (Brehm)

92 **Ruticilla phœnicura** (Lin.) Rouge-queue de muraille

syn. *Motacilla phœnicura* (Lin.)
Rossignol de muraille (Vulg.)

Niche dans les fentes de nos murailles, très commun, même dans nos jardins publics.

93 **Ruticilla tithys** (Scop.) Rouge-queue tithys

niche.

Genre PETROCINCLA (Vigors)

94 **Petrocincla saxatilis** (Lin.) Petrocinclé de roche

syn. *Turdus saxatilis* (Lin.)
syn. *Lanius infaustus* (Gmel)

rare.

95 **Petrocincla cyanea** (Lin.) Petrocinclé bleu

syn. *Turdus cyaneus*.

rare.

Genre SAXICOLA (Bechst)

96 **Saxicola aenanthe** (Lin.) Traquet motteux

syn. *Motacilla aenanthe* (Lin.)
— *Sylvia aenanthe* (Lath.)

Cul blanc (Vulg.)

Très commun du 15 août à fin septembre

bre

pas.

97 **Saxicola aurita** (Temm.) Traquet oreillard

rare.

98 **Saxicola leucura** (Gmel.) Traquet rieur
syn. *Saxicola cachinnans* (Temm.)

peu commun.

Genre PRATICOLA (Koch)

99 **Pratincola rubetra** (Lin.) Tarler ordinaire.

- syn. *Motacilla rubetra* (Lin.)
 — *Sylvia rubetra* (Lath.)
 — *Saxicola rubetra* (Bechst)
- passage.
- 100 **Pratincola rubicola** (Lin.) Tarier
 rubicole
 syn. *Motacilla rubicola* (Lin.)
 — *Saxicola rubicola* (Bechst)
 Traquet (Buffon)
 Pieds noirs (Vulg.)
 Très communs, nichent dans nos jardins
 nous quittent fin Septembre et reviennent dès la
 première quinzaine de Mars.
- Genre ACCENTOR Bechst
- 101 **Accentor Alpinus** (Gmel.) Accenteur
 alpin
 syn. *Motacilla alpina* (Gmel.)
 Fauvette des Alpes. } Vulg.
 Pegot. }
- passage.
- Genre PRUNELLA (Vieil.)
- 102 **Prunella modularis** (Lin.) Mouchet
 chanteur
 syn. *Motacilla modularis* (Lin.)
 — *Accentor modularis* (Bechst)
 Traîne Buisson (Vulg.)
- passage.
- Genre SYLVIA (Scop.)
- 103 **Sylvia atricapilla** (Lin.) Fauvette à
 tête noire.
 syn. *Motacilla atricapilla* (Lin.)
 Nous quitte en Octobre, revient en Mai,
 niche, très commun dans nos vergers et dans nos
 jardins.
- 104 **Sylvia hortensis** (Gmel.) Fauvette des
 jardins.
 syn. *Motacilla hortensis* (Gmel.)
 Petite fauvette (Buffon)
- niche.
- Genre CURRUCA (Boie)
- 105 **Curruca garrula** (Briss.) Babilarde
 ordinaire.
 syn. *Motacilla curruca* (Gmel.)
 — *Sylvia curruca* (Lath)
- niche.
- 106 **Curruca orphea** (Temm.) Babilarde
 orphée.
 syn. *Sylvia orphea* (Temm.)
 — *grisea* (Vieil.)
- niche.
- 107 **Curruca cinerea** (Briss.) Babilarde
 grisette.
 syn. *Motacilla sylvia* (Lin.)
 — *Sylvia cinerea* (Lath.)
 Fauvette grise ou grisette (Buffon)
- niche.
- 108 **Curruca melanocephala** (Gmel.)
 Babilarde melanocephale
- syn. *Motacilla melanocephala* (Gmel.)
 — *Sylvia* — (Lath.)
 Très commun, niche
- Genre MELIZOPHILUS (Leach)
- 109 **Melizophilus provincialis** (Gmel.)
 Pitchou provençal
 syn. *Motacilla provincialis*. (Gmel.)
 — *Sylvia ferruginea* (Vieil.)
 Pitte-chou de Provence. (Buffon)
- passage.
- Genre HYPOLAIS (Brehm.)
- 110 **Hypolaïs icterina** (Vieil.) Hypolaïs ic-
 terine
 syn. *Sylvia hypolaïs* (Bechst)
 Fauvette des roseaux (Buffon)
- commun, niche.
- Genre CALAMOHERPE (Boie)
- 111 **Calamoherpe turdoides** (Meyer)
 Rousserolle turdoïde
 syn. *Turdus arundinaceus* (Lin.)
 — *Sylvia turdoides* (Meyer)
 Grive rousserolle, cracra. (Vulg.)
 Très commun, niche dans les roseaux de
 nos marais.
- 112 **Calamoherpe arundinacea** (Gmel.)
 Rousserolle effarvate
 syn. *Motacilla arundinacea* (Gmel.)
 — *Sylvia arundinacea* (Lath.)
 Arrive fin avril et repart en Août.
 peu commun.
- 113 **Calamoherpe palustris** (Bechst)
 Rousserolle verderolle
 syn. *Sylvia palustris* (Bechst.)
- passage.
- Genre LOCUSTELLA (Kaup.)
- 114 **Locustella naevia** (Briss.) Locustelle
 tachetée
 syn. *Sylvia locustella* (Lath.)
 Alouette locustelle. (Buffon)
- peu commun, niche.
- Genre CALAMODYTA. (Mey. Wolf.)
- 115 **Calamodyta phragmitis** (Bechst.)
 Phragmyte des joncs
 syn. *Sylvia phragmitis* (Bechst)
- peu commun.
- 116 **Calamodyta aquatica** (Lath.) Phra-
 gmyte aquatique
 syn. *Sylvia aquatica* (Lath.)
- peu commun.
- Genre TROGLODYTES (Vieil.)
- 117 **Troglodytes parvulus** (Koch.) Tro-
 glodyte mignon
 syn. *Motacilla troglodytes*. (Lin.)
 — *Sylvia troglodytes* (Lath.)
 — *Troglodytes vulgaris* (Temm.)
 Roitelet, petite bécasse } Vulg.
 Ratillon, fourre-buisson }
- Très commun, sédentaire.

Genre PHYLLOPNEUSTE

- 118 **Phyllopneuste trochilus** (Lin.)
Pouillot fitis
syn. *Motacilla trochilus* (Lath.)
— *Sylvia trochilus* (Lath.)
chantre (Buffon)

niche.

- 119 **Phyllopneuste ruffa** (Briss.) Pouillot
syn. *Sylvia ruffa* (Lath.)

niche.

Genre REGULUS (Cuv.)

- 120 **Regulus cristatus** (Charlet) Roitelet
huppé
syn. *Motacilla regulus* (Lin.)
— *Sylvia regulus* (Lath.)

Ils affectionnent de préférence, les bois de pins et de sapins, ils descendent dans la plaine aux approches des mauvais jours, mais nous quittent complètement dans les grands froids.

- 121 **Regulus ignicapillus** (Brehm.) Roitelet triple bandeau
Souci (Buffon)

Passage en hiver.

Genre PARUS (Lin.)

- 122 **Parus major** (Lin.) Mésange charbonnière
serrurier (Vulg.)
Sédentaire, très commun.

- 123 **Parus ater** (Lin.) Mésange noire
assez rare, de passage.

- 124 **Parus cærulescens** (Lin.) Mésange bleue
Sédentaire, très commun,

- 125 **Parus cristatus** (Lin.) Mésange huppée
très rarement de passage.

Genre PÆCILE Kaup,

- 126 **Pæcile communis** (Bald.) nonnette
vulgair
syn. *parus palustris* (Temm.)
Sédentaire, rare.

Genre ORITES (Mæhring.)

- 127 **Orites caudatus** (Lin.) Orite longicaudé
syn. *Parus caudatus* (Lin.)
Meunière, Popinette (Vulg.)
Très communs en hiver, passent par petits groupes.

Genre MUSCICAPA Briss.

- 128 **Muscicapa nigra** (Briss.) Gobe-mouche noir
syn. *Muscicapa luctuosa* (Temm.)
— *atricapilla*

passage.

- 129 **Muscicapa collaris** (Bechst) Gobe-mouche à collier
syn. *Muscicapa albicollis* (Temm.)
assez commun, passage.

Genre BUTALIS (Boié)

- 130 **Butalis grisola** (Lin.) Butalis gris
syn. *Muscicapa grisola* (Lin.)

passage.

Genre HIRUNDO (Lin.)

- 131 **Hirundo rustica** (Lin.) Hirondelle rustique
syn. — *domestica* (Briss.)
Hirondelle de cheminée, (Vulg.)

Les premières nous arrivent vers la fin de mars, mais celles qui doivent séjourner n'arrivent guère que dans le courant d'avril.

Genre CHELDON (Boié)

- 132 **Hirundo urbica** (Lin.)
Nous arrivent quelques jours après la précédente

Genre COTYLE (Boié)

- 133 **Cotyle risparia** (Lin.) Cotyle riveraine
syn. *Hirundo riparia* (Lin.)
— — *cinerea* (Vieil.)

passage.

Genre BIBLIS (Less.)

- 134 **Biblis rupestris** (Scop.) Biblis rupestre
syn. *Hirundo rupestris* (Scop.)
passage accidentel.

Genre CYPSELUS (Illig.)

- 135 **Cypselus apus** (Lin.) Martinet noir
syn. *Hirundo apus* (Lin.)
— *Cypselus murarius* (Temm.)
— *niger* (Leach.)

Grand martinet (Buffon)

Arrivent fin Avril, nous quittent vers le 5 Août.

Genre CAPRIMULGUS (Lin.)

- 136 **Caprimulgus Europæus** (Lin.) Engoulevent d'Europe
Crapaud volant (Vulg.)
nichent, nous quittent en Octobre.

3^o Ordre COLUMBÆ (Pigeons)

Genre COLUMBA (Lin.)

- 137 **Columba palumbus** (Lin.) Colombe ramier
passage.

- 138 **Columba livia** (Briss.) Colombe bizet
Bizet (Buffon)
Passent en bandes nombreuses en Octobre.

Genre TURTUR (Selby)

- 139 **Turtur auritus** (Ray) Tourterelle Vulgaire
syn. *Columba turtur* (Lin.)
Très communes, arrivent en Mai et nous quittent du milieu à la fin de Septembre.

4^o Ordre GALLINÆ (GALLINACÉS)

Genre PERDIX (Briss.)

- 140 **Perdix rubra** (Briss.) Perdrix rouge
Sédentaire.

Genre STARNA (Bp.)

- 141 **Starna cinerea** (Charlet) Starne grise
syn. *Tetrao perdix* (Lin.)
— *Perdix cinerea* (Brehm.)
Perdrix grise (Vulg.)

Sédentaire. Quelques compagnies se déplacent et apparaissent spontanément principalement pendant les mois d'Octobre et de Février.

Genre COTURNIX (Mœhring)

- 142 **Coturnis communis** (Bonnaterre.)
Caille commune.
syn. *Tetrao coturnix* (Lin.)

Arrivent au commencement de Mai et nous quittent vers la fin de Septembre.

Les sujets du nord sont de passage du commencement de Septembre jusqu'au milieu d'Octobre. Pendant les années de sécheresse le passage est souvent complètement effectué dès la fin d'Août.

5^e Ordre GRALLÆ (ÉCHASSIERS)

Genre OTIS (Lin.)

- 143 **Otis tarda** (Lin.) Outarde barbut.
Passage très accidentel. Deux exemplaires de cette magnifique espèce ont été tués en 1873 l'un à Miribel et l'autre près de Loyette (Ain).

- 144 **Otis tetrax** (Lin.) Outarde canepetière.
passage accidentel.

Genre ÆDICNEMUS. (Temm.)

- 145 **Ædicnemus crepitans** (Temm.) ædicneme criard.

syn. *Charadrius ædicnemus* (Lin.)— *Otis ædicnemus* (Lath.)

Grand Pluvier (Buffon)

Pluvier à gros yeux. (Vulg.)

Très commun, niche.

Genre PLUVIALIS (Barrère)

- 146 **Pluvialis apricarius** (Lin.) Pluvier doré.

syn. *Charadrius apricarius* (Lin.)

passage régulier.

- 147 **Pluvialis varius** (Briss.) Pluvier varié,
syn. *Tringa squatarola* (Lin.)
vanellus melanogaster (Bechst.)

Genre CHARADRIUS (Lin.)

- 148 **Charadrius hiaticula** (Lin.) Gravelot hiaticule.

Pluvier à collier (Buffon)

Gravière, criard (Vulg.)

nichent, assez communs sur les bords du Rhône dans le mois de Mars, disparaissent en Septembre.

Genre VANELLUS (Lin.)

- 149 **Vanellus cristatus** Mery et Wolf. Vanneau huppé.

syn. *Tringa vanellus* (Lin.)

Très commun pendant l'hiver.

Genre HÆMATOPUS (Lin.)

- 150 **Hæmatopus ostralegus** (Lin.) Huitrier pie.
rare, passage.

Genre NUMENIUS (Mœehr)

- 151 **Numenius arquata** (Lin.) Courlis cendré.

syn. *Scolopax arquata* (Lin.)

commune.

- 152 **Numenius Phæopus** (Lath.) Courlis corlieu.

syn. *Numenius minor* (Lin.)*Scolopax Phæopus* (Lin.)

moins commun, passage.

Genre LIMOSA (Brisson)

- 153 **Limosa aegocephala** (Lin.) Barge egocephale.

syn. *Scolopax Limosa* (Lin.)— *aegocephala* (Lin.)*Limosa melanura* (Leisl.)

Grande Barge rousse (Buffon)

Passage rare sur les rives du Rhône, assez commune au contraire sur les rives de la Saône.

Genre SCOLOPAX (Lin.)

- 154 **Scolopax rusticola** (Lin.) Bécasse ordinaire.

Passage régulier dès le milieu d'Octobre, quelques individus passent l'hiver.

Genre GALLINAGO (Leach.)

- 155 **Gallinago maior** (Gmel.) Bécassine Bécassole (Vulg.)

passage rare.

- 156 **Gallinago scolopacinus** (Bp.) Bécassine ordinaire.

syn. *Scolopax gallinago* (Lin.)

Très commune pendant l'hiver, dans nos marais et sur les bords de nos rivières.

- 157 **Gallinago gallinula** (Lin.) Bécassine gallinule.

syn. *Scolopax gallinula* (Lin.)*Gallinago minor* (Briss.)

Petite Bécasse (Buffon)

Soude, Borgnat (Vulg.)

Moins commune que la précédente.

Genre TRINGA (Lin.)

- 158 **Tringa canutus** (Lin.) Maubèche canut.

syn. *Tringa cinerea* (Brünn.)

Maubèche tachetée } (Buffon)

— grise }

Genre PELIDNA (Cuv.)

- 159 **Pelidna cinclus** (Lin.) Pélidne cincle.

syn. *Tringa cinclus* (Lin.)*Tringa variabilis* (Meeg et Wolf)

Bécasseau brunette (Vulg.)

passage irrégulier.

- 160 **Pelidna minuta** (Leisl.) Pélidne minule.

syn. *Tringa pusilla* (Meey et Wolf)*Tringa minuta* (Vulg.)

passage.

161 **Pelidna Temminckii** (Leisl.) Pélidne de Temminck.

syn. *Tringa pusilla* (Bechst)

passage.

Genre MACHETES (Cuv.)

162 **Machetes pugnax** (Lin.) Combattant ordinaire.

syn. *Tringa pugnax* (Lin.)

— *cinereus* (Brisson)

Chevalier varié (Buffon)

très rare, passage.

Genre TOTANUS

163 **Totanus griseus** (Briss.) Chevalier gris.

syn. *Totanus glottis* (Bechst.)

Limosa glottis (Pall.)

Barge grise (Buffon)

Chevalier aboyeur (Vulg.)

passage.

164 **Totanus calidris** (Lin.) Chevalier gambette.

Gambette } (Buffon)

Chevalier rayé }

Passage assez régulier.

165 **Totanus glareola** (Lin.) Chevalier Sylvain.

syn. *Tringa glareola* (Lin.)

passage.

166 **Totanus ochropus** (Lin.) Chevalier cul-blanc.

Bécasseau ou cul-blanc (Buffon)

Commun sur les bords du Rhône, niche.

Genre ACTITIS (Boie)

167 **Actitis hypoleucos** (Lin.) Guignette vulgaire.

syn. *Tringa hypoleucos* (Lin.)

Genre RECURIVIROSTRA (Lin.)

168 **Recurivirostra avocetta** (Lin.) Récurivirostre avocette.

rare, Dombes.

Genre HIMANTOPUS (Briss.)

169 **Himantopus candidus** (Bonnatère) Echasse blanche.

syn. *Charadrius himantopus* (Lin.)

Himantopus melanopterus (Temm.)

rare.

Genre RALLUS (Lin.)

170 **Rallus aquaticus** (Lin.) Rale d'eau.

Tout l'hiver, assez commun dans nos marais et même dans les halliers au bord des eaux courantes. Il se perche quelquefois lorsqu'il est poursuivi, il nage aussi fort bien entre deux eaux et déroute les meilleurs chiens, niche.

Genre CREX (Bechst.)

171 **Crex pratensis** (Bechst.) Crex des prés.

syn. *Rallus crex* (Lin.)

Rale de genêt (Buffon)

Roi de caille (Vulg.)

Niche rarement, de passage régulier du commencement de Septembre à fin Octobre, reviennent vers la fin d'Avril.

A leur passage de Septembre ils s'abattent de préférence dans les jeunes taillis et les broussailles des îles du Rhône et sont beaucoup plus rares dans la plaine.

Genre PORZANA (Vieil.)

172 **Porzana maruetta** (Briss.) Porzane marouette.

syn. *Rallus porzana* (Lin.)

Pieds verts (Vulg.)

Nichent et passent régulièrement en Septembre et Octobre, ils reviennent beaucoup plus nombreux vers la fin mars.

173 **Porzana Baillonii** (Vieil.) Porzane de Baillon.

syn. *Rallus Baillonii* (Vieil.)

Très rare de passage.

174 **Porzana minuta** (Pall.) Porzane Pous-sin.

syn. *Rallus parvus* (Scop.)

Crève-chien (Vulg.)

assez rare.

Genre GALLINULA (Briss.)

175 **Gallinula chloropus** (Lin.) Gallinule ordinaire.

syn. *Fulica chloropus* (Lin.)

Rallus chloropus (Savi.)

Poule d'eau (Vulg.)

sédentaire, très commune.

Genre FULICA (Lin.)

176 **Fulica atra** (Lin.) Foulque noire.

Macroule } (Vulg.)

Morelle }

Macreuse }

Sédentaire, très commune sur les étangs de la Bresse. Dans les hivers rigoureux lorsque les étangs de la Bresse sont gelés quelques individus se montrent, mais très rarement dans les marais avoisinant le Rhône.

Genre GRUS (Pall.)

177 **Grus cinerea** (Bechst.) Grue cendrée.

syn. *Ardea grus* (L.)

De passage assez régulier, mais de préférence sur les bords de la Saône. Rare sur le Rhône.

Genre ARDEA (Lin.)

178 **Ardea cinerea** (L.) Héron cendré.

Assez commun, Bresse et cours du Rhône.

179 **Ardea purpurea** (L.) Héron pourpré.
de passage, rare.

Genre ARDEOLA (Bp)

180 **Ardeola minuta** (Lin.) Blongios nain.

syn. *Ardea minuta* (Lin.)

Petit Butor (Vulg.)

Très commun de Mai à Septembre dans les marais avoisinant le Rhône, ils se laissent facilement approcher; il n'est pas rare de les voir courir sur les feuilles des nenuphars et se percher souvent sur les arbres.

Genre *BOTAURUS* (Steph.)

181 **Botaurus stellaris** (Lin.) Butor étoilé.
Grand Butor (Vulg.)

Peu commun, marais du Rhône et de la Saône, Dombes.

Genre *NYCTICORAX*

182 **Nycticorax Europaeus** (Steph.)
Bihoreau d'Europe.

Assez commun.

Genre *PLATALEA* (Lin.)

183 **Platalea leucoradia** (Lin.) Spatule blanche.

Extrêmement rare.

6^e Ordre PALMIPÈDES

Genre *PHALACROCORAX* (Briss.)

184 **Phalacrocorax corbo** (Lin.) Cormoran ordinaire.

Rare, passage accidentel.

Genre *LARUS* (Lin.)

185 **Larus marina** (Lin.) Goëland marin.
Passage accidentel.

186 **Larus argentatus** (Brunn.) Goëland argenté.

Passage.

187 **Larus fuscus** (Linné) Goëland brun.
syn. *Larus flavipes* (Meeg et Wolf)
Goëland à pieds jaunes (Vulg.)
passage.

188 **Larus tridactylus** (Lin.) Goëland tridactyle.

Passage.

189 **Larus ridibundus** (Lin.) Goëland rieur.

Commun et niche.

Genre *STERNA* (Lin.)

190 **Sterna hirundo** (Lin.) Sterne hirondele.

Pierre garin (Vulg.)

Passent régulièrement.

191 **Sterna minuta** (Lin.) Sterne naine.
Petite Hirondele de mer (Buffon)
Passe.

Genre *HYDROCHELIDON* (Boie)

192 **Hydrochelidon fissipes** (Lin.) Guifette fissipède.

syn. *Sterna nigra* (Briss.)

Epouvantail (Vulg.)

Passage accidentel, cours du Rhône.

Genre *CYGNUS* (Lin.)

193 **Cygnus ferus** (Ray) Cygne sauvage.
Passage accidentel.

Genre *ANSER* (Barrère)

194 **Anser cinereus** (Meyer) Oie cendrée
syn. *Anser ferus* (Steph.)
— *sylvestris* (Briss.)

Passage.

195 **Anser segetum** (Meyer et Wolf) Oie sauvage.

Oie des moissons (Vulg.)

De passage en automne et au printemps.
Rhône et Saône.

196 **Anser albifrons** (Bechst.) Oie à front blanc.

Oie rieuse (Vulg.)

Passage irrégulier.

Genre *TADORNA* (Flem.)

197 **Tadorna Belonii** (Ray) Tadorne de Belon.

syn. *Anas tadorna* (Lin.)

Très rare, passage.

Genre *SPATULA* (Boie)

198 **Spatula clypeata** (Lin.) Souchet commun
Rouget de rivière.

Commun pendant l'hiver.

Genre *ANAS* (Lin.)

199 **Anas Boschas** (Lin.) Canard sauvage.

Commun en hiver, niche régulièrement dans les étangs de la Bresse et accidentellement dans les marais du Rhône.

Genre *CHAULELAMUS* (Gray)

200 **Chaulelasmus strepera** (Lin.) Chi-peau bruyant.

syn. *Anas strepera* (Lin.)

Ridenne (Vulg.)

Rare, de passage.

Genre *MARECA* (Steph.)

201 **Mareca Penelope** (Lin.) Maréque Pénélope

syn. *Anas Penelope* (Lin.)

Canard siffleur, Phoneur (Vulg.)

Assez commun, étangs de la Bresse et cours de nos rivières.

Genre *DAFLA* (Leach.)

202 **Dafla acuta** (Lin.) Pilet acuticaude.

syn. *Anas acuta* (Lin.)

Assez commun, Bresse et cours du Rhône.

Genre *QUERQUEDULA* (Steph.)

203 **Querquedula circia** (Lin.) Sarcelle d'été.

syn. *Anas querquedula* (Lin.)

Raquette. (Vulg.)

Nichent rarement. Très commun en Mars et Avril sur nos rivières et nos étangs, mais cette espèce nous manque presque complètement au passage d'automne, cela doit tenir à l'inflexion

vers l'est de nos deux cours d'eau; il serait intéressant de savoir si nos départements de l'ouest sont plus favorisés.

204 **Querquedula crecca** (Lin.) Sarcelle sarcelline.

syn. *Anas crecca* (Lin.)

Sarcelle d'hiver.

Très commune pendant tout l'hiver sur nos rivières et cours d'eau, niche.

Genre BRANTA (Boie)

205 **Branta rufina** (Pall.) Brante roussâtre.

syn. *Anas rufina*.

Canard siffleur huppé (Buffon)

Très rare, passage.

Genre FULIGULA

206 **Fuligula cristata** (Lin.) Fuligule morillon.

syn. *Anas fuligula* (Lin.)

Rare de passage.

207 **Fuligula marila** (Lin.) Fuligule miloninan.

syn. *Anas marila* (Lin.)

Canard plongeon (Vulg.)

Rare, cours du Rhône.

208 **Fuligula ferina** (Lin.) Fuligule Milouin.

syn. *Anas ferina* (Lin.)

Mion (Vulg.)

Assez commun pendant l'hiver, Rhône et Saône.

Genre CLANGULA (Flem.)

209 **Clangula glaucion** (Lin.) Garrot vulgaire.

syn. *Anas clangula* (Lin.)

Rare.

Genre SOMATERIA (Leach.)

210 **Somateria mollissima** (Lin.) Eider vulgaire.

syn. *Anas mollissima* (Lin.)

Nous visite très accidentellement, un exemplaire ♀ a été tué l'année passée sur le Rhône, à Vaulx-en-Velin près Lyon.

Genre OIDEMIA (Flem.)

211 **Oidemia nigra** (Lin.) Macreuse ordinaire.

syn. *Anas nigra* (Lin.)

Très rare.

Genre MERGUS (Lin.)

212 **Mergus serrator** (Lin.) Harle huppé.

Très rare et ne se montre que pendant les hivers rigoureux.

213 **Mergus albellus** (Lin.) Harle piette.

Très rare.

Genre PODICEPS (Lath.)

214 **Podiceps cristatus** (Lin.) Grèbe Huppé.

syn. *Colymbus cristatus* (Briss.)

Grèbe cornu } (Buffon

Grèbe huppé }

Assez commun sur nos étangs, plus rare sur nos rivières.

215 **Podiceps grisegena** (Boddaert) Grèbe jougris.

syn. *Colymbus rubricollis* (Gmel.)

Assez rare.

216 **Podiceps auritus** (Lin.) Grèbe oreillard.

syn. *Colymbus auritus* (Lin.)

Podiceps cornutus (Vieil.)

Assez commun sur les étangs de la Bresse.

217 **Podiceps fluviatilis** (Briss.) Grèbe castagneux.

syn. *Colymbus minor* (Lath.)

Très commun sur nos étangs, rare sur nos rivières, sédentaire.

Genre COLYMBUS (Lin.)

218 **Colymbus glacialis** (Linn.) Plongeon Imbrin.

Jeunes seulement et encore très accidentellement de passage.

L. SONTTHONNAX

BULLETIN DES ÉCHANGES

Toute personne qui enverra à M^r R. Savin de Larclauze à Montlouis par St-Julien l'Arv (Vienne) 60 exemplaires de coléoptères en 5 ou 6 espèces préalablement acceptées recevra les espèces suivantes :

<i>Cicindela flexuosa</i>	Algérie	<i>melyris granulata</i>	Algérie	<i>Larinus cynarae</i>	Algérie
<i>Nebria complanata</i>	—	<i>Erodium nitidicollis</i>	—	<i>elytus 3-fasciatus</i>	Digne
<i>Scarites gigas</i>	—	<i>tentyria barbara</i>	—	<i>monohamus sutor</i>	Isère
<i>Gynandromorphus etruscum</i>	Montlouis	<i>akis algeriana</i>	—	<i>agapanthia irrorata</i>	Algérie
<i>Scaphium immaculatum</i>	—	<i>adesmia solieri</i>	—	<i>Saperio scularis</i>	Montlouis
<i>ateuchus sacer</i>	Algérie	<i>sepidium variegatum</i>	—	<i>Itromis vitis</i>	—
— <i>variolosus</i>	—	<i>phaleria cadaverina</i>	—	<i>Clythra taxicornis</i>	Algérie
<i>sisyphus schaefferi</i>	—	<i>Calcar elongatus</i>	Algérie	— <i>vicina</i>	—
<i>Gymnopleurus sturmi</i>	—	<i>omophilus caeruleus</i>	—	— <i>ruficollis</i>	—
<i>Psilodema neles</i>	—	— <i>ruficollis</i>	—	<i>Pachnephorus cylindricus</i>	—
<i>amphycoma bombylius</i>	—	<i>melae majalis</i>	—	<i>colaspidea ovulum</i>	—
<i>glaphyrus serratulae</i>	—	<i>stenostoma rostrata</i>	—	<i>chrysomela atra</i>	—
<i>Jubolis albopiosa</i>	—	<i>Urodon pygmaeus</i>	Alpes maritime	<i>gonioctena lincola</i>	Montlouis
<i>aphanisticus augustatus</i>	—	<i>otiorhynchus armadillo</i>	—	<i>adimonia rustica</i>	Cannes
<i>lucicola lusitanica</i>	Alpes maritimes	<i>Rhitideres plicatus</i>	Montlouis	<i>Graptodera ampelophaga</i>	Algérie
<i>lebonyx ciliatus</i>	Algérie	<i>Lixus angustatus</i>	Algérie	<i>Hoplita aulica</i>	—
<i>Danaeoa imperialis</i>	—	<i>Larinus maculatus</i>	—		

Les frais de poste sont à la charge des demandeurs. — Les espèces reçues en échange de ces 2 1/2 centuries, serviront à en composer de nouvelles qui seront offertes et publiées dans le prochain numéro, et ainsi de suite.

Ancienne maison **Poncet, Peney - Rey**, succ^e, 1, Place des Terreaux, à *Ventresol, Lyon*. Accessoires pour entomologie: Pinces droites et courbes, fileçons, filets, fauchoirs, écorçoirs, boîtes pour épingles, plaques de liège, étiquettes, étaloirs etc.

Épingles acier sans tête, dites Lyonnaise, 1 fr. le 1000; épingles françaises à tête, de 2,25 à 2,50 prises par mille; 0,50 le cent.

Vente et achat: de papillons et insectes de tous les ordres; de timbres-postes et albums pour collections.

M. E. Pézeu, 17, rue du Palais, *Montpellier*, désire entrer en relations d'échanges avec des Coléoptéristes du Nord et du Centre: offre des Coléoptères du Midi et des plages méditerranéennes.

M. A. Otto, *Vienne, VIII, Schlosselgasse, 2*. Offre contre bonnes espèces de Coléoptères européens: *Feronia kokeitii*, *Illigeri*, *Amara nobilis*, *Erodium neapolitanum*, *Calliptopsis caraboides*, *Asida fascicularis*, *Pedinus fallax*, *Cossyphus tauricus*, *Ceutorrhynchus radula*, *Pachyta Lamed*, *Strangalia arcuata*, *Phytodecta nivosa*, *Dorcadion arenarium*, *orina plagiata*, etc. Envoyer oblata.

M. Nicolas, ancien magistrat, 36, rue Jean Réveil, à *Pau*, offre de bonnes espèces de Coléoptères, des Pyrénées spécialement, contre des Carabiques et des Longicornes Européens. Adresse Oblata.

Insekten-Borse Central-organ zur Vermittlung von Angebot, Nachfrage und Tausch. Rédaction: *Leipzig, 1, Augustusplatz*.

A VENDRE: CURCULIONIDES et CERAMBYCIDES

(Longicornes) d'Asie centrale, du Caucase, Russie et d'Europe méridionale. Prix en Centimes.

Curculionides *Otiorrhynchus fullo* 10; *reticollis* 20; *asphaltinus* 25; *corruptor* 10; *dives* 10; *chlorophanus* 10; *gemmatum* 10; *teretirostris* 20; *brunneus* 25; *blandus* 25; *cribrosus* 15; *moris* 10; *nobilis* 10; *hungaricus* 15; *istriensis* 20; *aeropotatrus* 20; *obsitus* 15; *armadillo* 10; *aurifer* 10. *Peritelus noxius* 30; *familiaris* 10; *Phyllobius pilicornis* 25; *montanus* 15; *Apollinis* 15; *Elytrodon giganteum* 50; *Paramyllocerus sellaticollis* 50; *trepidus* 50; *Polydrusus lateralis* 15; *Scytropus javeti* 50; *Eusomus ovulum* 10; *Brachyderes miramorensis* 100; *Psalidium maxillosum* 10; *Thilacyles fritillum* 15; *pilosus* 10; *Clorophanus micans* 25; *Tanymercus palliatus* 10; *robustus* 50; *Brachyccerus plicatus* 20; *teticus* 20; *Besseri* 20; *Minyops costalis* 20; *Allophus lanus* 50; *4-maculatus* 50; *arrogans* 50; *setosus* 50; *Macrotarsus concinnus* 100; *Hypera stulta* 50; *farinosa* 50; *coniatius caspicus* 50; *Myrorrhinus albolineatus* 10; *Cleonus sareptensis* 50; *betavorus* 40; *subfuscus* 75; *hispanus* 40; *ambiguus* 50; *strabus* 60; *virgatus* 50; *zubxovi* 50; *pulverulentus* 50; *Faldermanni* 60; *affinis* 10; *declivis* 10; *roridus* 20; *fischeri* 75; *candidatus* 50; *clathratus* 30; *carinatus* 60; *obliteratus* 40; *imperialis* 100; *segnis* 13; *costatus* 15; *4-vittatus* 60; *aquila* 60; *foveicollis* 60; *4-maculatus* 75; *Bartelsi* 75; *interruptus* 60; *carinicollis* 60; *Lixus iridis* 10; *Ascanii* 15; *filiformis* 10; *Lurinus conspersus* 15; *Jaccac* 40; *planus* 20; *genci* 20; *turbinatus* 15; *Meleus silphoides* 30; *Plinthus vittatus* 50; *albosulcatus* 50; *Lepirus capucinus* 10; *arcticus* 20; *Doryctanus tremulae* 10; *Brachomyx puncti* 15; *Balaninus elephas* 20; *Tychius morawitzi* 50; *Baritychea solidus* 50; *Alcidus albocinctus* 50; *karelini* 50; *Rhytidorhinus allardi* 50; *Homocoryba chloris* 50; *Eusomidius clavator* 100; *angustatus* 50; *Corygetus turcestanicus* 50; *Mononychus pseudacori* 10; *Amorphacephalus coronatus* 60; *Pachytichius fuliginosus* 50.

Cerambycides *Ergates faber* 20; *Rhaesus serrievilli* def. 250; *Macrotoma scutellaris* 125; *Aegosoma scabricorne* 40; *Tragosoma depsarium* 300; *Polyarthron komariwi* 800; *Vesperus strepens* 70; *Rhamnusium bicolor* 20; *Toxotus insitivus* 60; *Pachyla 4-maculata* 10; *bicuneata* 40; *Brachyta interrogationis* 10; v. *russica* 20; *variabilis* 50; *8-guttata* def. 25; *Aemaeops smaragdula* 80; *pratensis* def. 15; *Pidonia elegans* 30; *cortodera* *Frivadski* 100; *holosericea* 100; *Starexi* 150; *Leptura rufipes* 10; *6-guttata* 50; *unipunctata* 20; *Stevensi* 40; v. *bisignata* 20; v. *umpunctata* 20; *pullens* 30; *cordigera* 10; *variicornis* 150; *virens* 15; *stragulata* def. 40; *cincta* 10; *melanota* 20; *6-maculata* 15; *paraellelopeda* def. 50; *adustipennis* def. 50; *picticornis* 100; *nigrripes* 150; *aurelenta* 20; *hybrida* 60; *adaliae* def. 100; *jaegeri* 150; v. *suturata* 20; v. *brunnescens* 15; *Oedinenema dubia* def. 50; *Necydalis major* def. 25; *Molorchus Kiesewitteri* def. 20; *Brachyptera ottomanum* 20; *Stenopterus praecustus* 15; v. *alter* 20; *Callinus femoratus* 100; *Cartallum ebulinum* 10; *Dilus fuxag* 20; *Obrinum brunneum* 10; *Leptidea brevipennis* 30; *Exilia timida* 50; *Jesium tomentosum* 60; *Oxypleurus nodieri* 300; *Stramantium bicolor* 15; *Crioccephalus rusticus* 10; *epibata* 40; *Tetropium fuscum* 25; *Anisarthon barbipes* 15; *Callidium unifasciatum* 15; *acneum* 20; *Rhopalopus macropus* 20; *hungaricus* 75; *Semanotus undatus* 20; *Bobelayei* 25; *rusticus* 15; *arvicola* 15; *antelope* 25; *rhamni* 10; *glabromaculatus* 20; *aegyptiacus* 15; *pulcher* 200; *comptus* 80; *Cyrtoclytus capra* def. 40; *Rosalia alpina* def. 10; *Purpuriceus haladendri* 150; *ephippium* 50; *ferrugineus* 100; *Kohleri* 15; v. *actenensis* 50; *budensis* 20; *hungaricus* 30; *Desfontainei* 60; *Cerambyx velutinus* 25; *cerdo* 10; v. *phisteri* def. 40; *Mirbeckii* def. 40; *miles* 25; *nodulosus* 75; *dux* 100; *Aromia* v. *ambrosiaca* 30; *thoracica* 30; *Acanthocinus griseus* 50; *Acanthodre clavipes* 10; *Pogonocherus caroli* 150; *Perroudi* 40; *fasciculatus* 10; *Belodera Troberti* 150; *annulicorne* 150; *Parmena pilosa* 20; v. *solieri* 25; *Dorcadion Gebleri* ♂ ♀ def. *glycyrrhizae* 150; *cylindraceum* 75; *carinatum* 80; *aethiops* 10; *erythropterus* 20; *Beckeri* 50; *pedestre* 10; *sericatum* 25; *femoratum* 25; *ferruginipes* def. 10; *arenarium* 10; v. *abruptum* 10; *pussillum* 20; *Hellmanni* 200; *dicipiens* 20; *Murrayi* 20; *oertzeni* 30; *scopolii* 25; *7-lineatum* 20; *niveisparsum* 60; *crux* def. 15; *striatum* 20; *striolatum* 20; *equestre* 25; v. *nogelli* 75; v. *exclamationis* 75; *transylvanicum* 75; *scabricolle* 20; *nobile* 75; *talschense* 200; *Pluto* 150; *fuliginator* 10; v. *mendax* 20; v. *meridionale* 20; v. *pyrcanaem* 50; *atrum* 15; *spinolae* def. 75; *Brannani* 40; *percz* *hispanicum* 60; *graellisi* 25; *weyersi* def. 20; *Abaxumowi* 150; *rufifrons* 150; *Neodorcadion bilineatum* 10; *fallax* 25; *exornatum* def. 75; *Heterophila tristis* 10; *Morimus funereus* 15; *asper* 15; *Mouhammads sartor* 20; *sutor* 20; *galloprovincialis* 25; *Mesosa curculionoides* 10; *myops* def. 30; *nebulosa* 10; *Abana M-griseum* 150; *Niphona picticornis* 20; *Anaethetis testacea* 10; *Calamobius gracilis* 30; *Agapanthia irrorata* 20; *Kiribgi* 35; *cynarea* 15; *gyllenhalii* 15; *annularis* 50; *cyanea* 10; *pubicornis* 100; *Suprda carcharias* 10; *similis* def. *perforata* 125; *punctata* 20; *Menesia bipunctata* 125; *Tetrops gilvipes* 25; *Oberca oculata* 10; *erythrocephala* 10; *insidiosa* 50; *linearis* 10; *Phytoecia puncticolis* 100; *Faldermanni* 150; *volgensis* 150; *affinis* 15; *fumigata* 25; *praetextata* 150; *circumdata* 150; *rubricollis* 100; *pustulata* 10; *rufimana* 150; *virscens* 10; *Conizonia vittigera* def. 50; *Malosia graeca* 60; *stenostola ferrea* 10. *Hylotropus* v. *lividus* 20; *Clytus detritus* 10.

S'adresser à **M. K.L. Bramson**, professeur au gymnase à *Ekaterinoslav*, (Russie.)

ANNONCES ANNUELLES :

Ces annonces mises en évidence pour toute l'année et auxquelles la dernière page du Journal sera exclusivement consacrée, seront insérées au tarif spécial de 1 franc la ligne pleine.

En vente, Rue Ferrandière, 18; et chez M. le D^r JACQUET, 3, Cours Lafayette, Lyon, toutes les années parues de l'Échange (1885-86 et 1887), contre l'envoi d'un mandat poste de 5 francs. Chaque année prise séparément 2 francs.

Étiquettes de tous les noms des familles, genres et espèces des Coléoptères sur carton en tout 60 feuilles contenant 17,673 noms, au prix de 25 fr. Pour les demandes s'adresser à M. Ant. Otto, compositeur Minéralogique à Vienne (Autriche), VIII, Schlosselgasse, 2.

HENRI GUYON

Fournisseur du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

SPÉCIALITÉ DE BOITES POUR COLLECTIONS D'INSECTES

Grand format vitré, 39-26-6	2 50	Grand format carton, 39-26-6	2
Petit format, 26-19 1/2-6	1 85	Petit format, 26-19 1/2-6	1 50
Boîtes doubles fonds liés	2 50		

Ustensiles pour la chasse et le rangement des collections. — Envoi franco du Catalogue sur demande.

PARIS — 54, Rue Chapon, 54 — PARIS

OUVRAGES A DISPOSER

Par M. Cl. Rey

HISTOIRE NATURELLE DES COLÉOPTÈRES DE FRANCE

1860 Altisides par Foudras, 1 vol. in 8°. 384 p.	10
1862 Mollipennes (<i>Lampyrides</i> , <i>Téléphorides</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 431 p., 3 pl. (éd. épuisée) ..	15 >
1863 Angusticolles (<i>Clérides</i>) et <i>Diversipalpes</i> (<i>Lymexylonides</i>), 1 vol. in 8°. 158 p. 2 pl. par Mulsant.	6 >
1863 Longicornes (2 ^e éd.), 1 vol. in 8°. 590 p. par Mulsant.	12 >
1865 Fossipèdes (<i>Cébrionides</i>) et Brévicolles (<i>Dascillides</i>) par Rey 1 vol. in 8°. 124 p. 5 pl.	6 >
1866 Vésiculifères (<i>Malachides</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 306 p. 7 pl.	10 >
1866 Colligères (<i>Anthicides</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 187 p. 3 pl.	6 >
1867 Scuticolles (<i>Dermestides</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 186 p. 2 pl.	6 >
1868 Gibbicolles (<i>Ptinides</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 224 p. 14 pl.	10 >
1868 Floricoles (<i>Dasytides</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 315 p. 19 pl.	15 >
1869 Piluliformes (<i>Byrhides</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 175 p. 2 pl.	6 >
1871 Lamellicornes (2 ^e éd.) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 733 p. 3 pl.	15 >
1885 Palpicornes (2 ^e éd.) par Rey, 1 vol. in 8°. 374 p. 2 pl.	9 >
1887 Essai sur les larves de Coléoptères par Rey, 1 vol. in 8°. 126 p. 2 pl.	3 >

BRÉVIPENNES OU STAPHYLINIDES

1871 Bolitocharaires par Rey, 1 vol. in 8°. 321 p. 5 pl.	8 >
1874 Aléocharaires par Rey, 1 vol. in 8°. 565 p. 5 pl.	10 >
1877 Staphyliniens par Rey, 1 vol. in 8°. 712 p. 6 pl.	15 >
1878 Pédériens, etc. par Rey, 1 vol. in 8°. 338 p. 6 pl.	9 >
1880 Homaliens par Rey, 1 vol. in 8°. 430 p. 6 pl.	6 >
1883 Tachyporiens, etc. par Rey, 1 vol. in 8°. 295 p. 4 pl.	10 >
1884 Mycropéplides, Sténides par Rey, 1 vol. in 8°. 263 p. 3 pl.	10 >

PUNAISES DE FRANCE

1866 Pentatomides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 365 p. 2 pl.	11 >
1870 Coréides, etc. par Mulsant, 1 vol. in 8°. 250 p. 2 pl.	7 >
1873 Reduvides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 118 p. 2 pl.	4 >
1879 Lygéides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 54 p.	3 >

OPUSCULES ENTOMOLOGIQUES

Par Mulsant

1853 Description de 80 espèces de Coléoptères, 4 biographies, 192 p. 3 pl.	6 >
1853 Supplément aux Coccinellides, 205 p.	6 >
1853 Les derniers Mélasomes (<i>Parvilabres</i> ou <i>Pédinides</i>), 242 p. 4 pl.	6 >
1878 Chrysidés de France par Abeille de Perrin, 108 p. 2 pl.	4 >

En vente chez l'auteur : M. Cl. Rey, 4, place St-Jean, Lyon.

PRIX-COURANT DE COLÉOPTÈRES D'EUROPE

(Plus de 9000 espèces)

J. DESBROCHERS des LOGES

23, Rue de Boisdénier, à Tours (Indre-et-Loire)

Collections de divers ordres. — Achat d'insectes. — Commission. —

Expertises. — Echanges.